

L'apport d'Erving Goffman dans l'analyse du sport de haut niveau et du handisport : une lecture sociologique avancée

L'œuvre d'Erving Goffman, en particulier ses développements sur le stigmatisme et la normalisation sociale, constitue un cadre analytique incontournable pour comprendre la place des athlètes en situation de handicap dans le sport de haut niveau. Son approche interactionniste permet d'examiner la construction sociale des identités sportives et la manière dont les normes institutionnelles et culturelles façonnent l'expérience des athlètes, tant dans leur reconnaissance publique que dans la structuration de leur carrière sportive. Cette approche est d'autant plus pertinente que le sport de haut niveau, conçu comme un espace de valorisation des performances physiques, impose des cadres normatifs stricts qui tendent à exclure ou à marginaliser les individus perçus comme déviants par rapport aux standards dominants de la corporéité compétitive.

1. Le stigmatisme et la reconnaissance sociale des athlètes handisportifs

Dans *Stigmatisme. Les usages sociaux des handicaps* (1975), Goffman met en évidence les mécanismes d'altérisation et de marginalisation des individus perçus comme ne correspondant pas aux standards dominants de la normalité ([document stigmates-et-réactions-sociales-introduction](#)). L'application de ce concept au champ du sport de haut niveau met en lumière la différenciation structurelle entre athlètes valides et athlètes handisportifs, marquée par une inégale reconnaissance institutionnelle et médiatique ([document Rapport-2024-14_Handisport_haut-niveau](#)). Cette hiérarchisation est observable à travers la moindre couverture médiatique des Jeux Paralympiques par rapport aux Jeux Olympiques, ainsi que par des écarts significatifs en termes de financements et de primes ([document stigmates-et-réactions-sociales-introduction](#)).

Dans cette perspective, l'identité sociale des sportifs en situation de handicap est doublement négociée : d'une part, dans leur tentative d'insertion dans le champ du sport de haut niveau et, d'autre part, dans la construction d'un discours valorisant leur engagement compétitif au sein de catégories spécifiques qui, paradoxalement, renforcent leur distinction avec les athlètes valides ([document Rapport-2024-14_Handisport_haut-niveau](#)). Cette dynamique souligne l'ambiguïté fondamentale du processus de normalisation dans le sport : bien qu'il puisse offrir une reconnaissance formelle, il agit aussi comme un dispositif de catégorisation qui perpétue la séparation des athlètes en fonction de critères corporels et fonctionnels.

2. Classification et régulation des normes sportives

Le processus de classification des athlètes handisportifs illustre une forme de normalisation qui oscille entre inclusion et segmentation. Cette catégorisation repose sur des critères biomédicaux et fonctionnels qui déterminent l'appartenance à une classe sportive et visent à garantir une certaine équité compétitive ([document polix_0295-2319_2004_num_17_66_1022](#)). Toutefois, cette approche contribue également à figer une hiérarchie institutionnelle du handicap, maintenant une frontière symbolique entre le sport valide et le handisport ([document polix_0295-2319_2004_num_17_66_1022](#)).

En parallèle, la distinction entre athlètes valides et athlètes handicapés est renforcée par l'absence de passerelles institutionnelles favorisant une compétition intégrée. Bien que certaines propositions visent à repenser les modèles compétitifs par le biais de formats plus inclusifs ([document Rapport-2024-14_Handisport_haut-niveau](#)), les résistances structurelles

et culturelles entravent cette évolution ([document Rapport-2024-14_Handisport_haut-niveau](#)). Cette rigidité du système de classification révèle les tensions entre une logique d'inclusion et une volonté de maintien des normes compétitives traditionnelles. Par ailleurs, la classification agit comme un instrument de pouvoir dans la mesure où elle conditionne l'accès aux compétitions, la reconnaissance sportive et l'opportunité d'être soutenu financièrement.

3. Le sport comme outil de résilience et de reconfiguration identitaire

Le sport de haut niveau ne constitue pas seulement un espace de compétition, mais également un dispositif de transformation identitaire. Pour de nombreux athlètes en situation de handicap, l'accès à la compétition élite permet une redéfinition du soi en opposition aux discours victimisants et aux représentations sociales négatives associées au handicap ([document Rapport-2024-14_Handisport_haut-niveau](#)). La médiatisation progressive du handisport joue également un rôle clé dans la déconstruction des représentations stigmatisante ([article Rapport-2024-14_Handisport_haut-niveau](#)).

Néanmoins, cette dynamique de reconnaissance repose largement sur une narration du « dépassement de soi », qui tend à essentialiser l'expérience du handicap plutôt qu'à normaliser la diversité des trajectoires sportives ([document polix_0295-2319_2004_num_17_66_1022](#)). Cette tension entre visibilité et exceptionnalisation constitue un défi majeur pour les acteurs du mouvement handisportif. En effet, si la valorisation des performances handisportives permet de combattre certaines formes de marginalisation, elle peut également accentuer l'assignation des athlètes à des rôles sociaux spécifiques où leur réussite est perçue comme extraordinaire plutôt que légitime au sein du champ sportif global.

Conclusion : vers une reconfiguration des normes du sport de haut niveau ?

L'analyse de Goffman éclaire les mécanismes sous-jacents à la structuration du sport de haut niveau en tant que système normatif produisant des catégories d'inclusion et d'exclusion. Si la classification handisportive offre un cadre organisationnel pour la compétition, elle perpétue également des logiques de distinction qui entravent une pleine reconnaissance des performances des athlètes en situation de handicap ([document stigmates-et-réactions-sociales-introduction](#)).

L'évolution des normes sportives, notamment par l'ouverture à des formes hybrides de compétition et par une réévaluation des critères de classification, représente un enjeu fondamental pour l'avenir du handisport. Une transformation systémique nécessiterait une remise en question des hiérarchies établies et une prise en compte plus fine des dynamiques interactionnelles dans la reconnaissance des performances athlétiques ([document stigmates-et-réactions-sociales-introduction](#)). Une telle évolution impliquerait également une réflexion sur la place du handicap dans les modèles sportifs contemporains et sur les dispositifs de soutien institutionnel afin de garantir aux athlètes handisportifs une reconnaissance équivalente à celle de leurs homologues valides.